

Étude sur le décrochage scolaire chez les Centricois. **«Raccrocher de toutes ses forces»**

Victoriaville, 28 janvier 2015.- La Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec (TCMFCQ) et ses partenaires de l'entente spécifique en égalité sont fiers de présenter, aujourd'hui, les résultats de leur étude sur le décrochage scolaire chez les Centricois. Grâce aux 27 femmes interviewées, cette étude a permis d'éclairer une réalité peu étudiée en ce qui a trait aux causes et aux impacts du décrochage scolaire des filles et de ses répercussions dans le processus de raccrochage.

«En matière de décrochage scolaire, les projecteurs sont généralement tournés vers les garçons et occultent le phénomène chez les filles. Et pourtant, au Centre-du-Québec, une fille sur dix décroche. Cette situation n'est pas sans conséquences. Sur deux Centricois sans diplôme d'études secondaires, une femme se retrouvera sans emploi. Entre les femmes et les hommes non diplômés il existe un écart de revenu de 8 000\$. On ne peut plus fermer les yeux sur cette réalité et feindre l'ignorance. Il faut agir.» fait remarquer madame Annie Perreault, membre du comité orienteur de la recherche.

Raisons distinctes.

Les raisons qui poussent les filles à quitter les bancs d'école sont différentes comme nous le souligne madame Julie Raby, chargée de recherche. « Les filles éprouvent plus souvent des difficultés reliées à des problèmes familiaux comme la violence et l'abandon parental perturbant ainsi leur cheminement scolaire. L'intimidation vécue à l'école est aussi un facteur causant leur abandon scolaire. Le rôle de l'école dans l'historique de leur abandon scolaire est perçu différemment par les filles et les garçons. Les premières évoquent le sentiment d'avoir été abandonnées par l'école et par les enseignants. Quant aux garçons, ceux-ci parleront essentiellement d'une approche pédagogique ennuyante. »

«Raccrocher de toutes ses forces».

Les résultats recueillis indiquent que l'exaspération croissante quant aux limites de leurs conditions de vie pousse autant les femmes que les hommes à raccrocher. Mais comme le souligne la chargée de recherche, les femmes ont une autre motivation. «La réalité parentale démarque ici les femmes et les hommes. Pour les femmes, le retour aux études leur offre la possibilité de contribuer à la réussite scolaire de leurs enfants, soit en se donnant en exemple ou en leur offrant un soutien au plan scolaire.»

Mais le retour aux études ne se fait pas sans heurts. Un des principaux obstacles évoqués est sans contredit des conditions financières difficiles et ce indépendamment du sexe. Toutefois,

les responsabilités familiales apparaissent, selon nos répondantes, comme un obstacle propre aux femmes. Elles soulignent le stress généré par la conciliation de leur projet d'études avec l'organisation familiale. D'ailleurs elles déplorent que les institutions scolaires prennent très peu en compte leur réalité parentale.

Des pistes de solutions.

Les obstacles rencontrés par les femmes dans leur parcours scolaire demandent une façon différente d'appréhender les solutions. L'accompagnement, tant pour le décrochage scolaire que pour le retour aux études, est une clef de réussite. Cet accompagnement doit être pluriel. Aider les jeunes dans leur parcours scolaires demande la mobilisation de la communauté à la mise en œuvre des solutions.

L'insécurité financière a été nommée comme une embûche importante dans une démarche de retour aux études. Pour y remédier, à court terme, on devra accroître l'accessibilité à des mesures de soutien financier et que ces montants soient révisés à la hausse mais à plus long terme on devra développer sous l'égide du ministère de l'Éducation, du Loisir et du sport, de mesures de soutien financier pour le retour aux études

De plus, l'ensemble des acteurs des milieux scolaires devront avoir une lecture différenciée selon les sexes en ce qui a trait au décrochage scolaire et au retour aux études et ainsi prendre en compte les réalités différenciés des femmes et des hommes dans le déploiement de stratégies d'action .

Pour les membres de la Table de concertation du mouvement des femmes et ses partenaires, la réalité du décrochage et du raccrochage scolaire des filles demande de s'en préoccuper et d'agir collectivement pour changer la situation. Pour ces femmes, être sans diplôme secondaires, à notre époque et dans une région comme la nôtre, signifie l'insécurité financière, des emploi mal payés et précaires. Les conséquences sociétales de leur abandon scolaire sont sérieuses et contreviennent à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes.